

## Études littéraires africaines



GOUAFFO (Albert) et TRAORÉ (Salifou), dir., *L'Allemand au contact de la diversité linguistique en Afrique / Deutsch am Kreuzpunkt der Mehrsprachigkeit in Afrika*. N<sup>o</sup> sp. de Mont Cameroun. *Afrikanische Zeitschrift für interkulturelle Studien im deutschsprachigen Raum / Mont Cameroun. Revue africaine d'études interculturelles sur l'espace germanophone*. Université de Dschang, n<sup>o</sup>3, décembre 2006, 160 p. – ISSN 1812-7142

Manfred Loimeier

Numéro 24, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035353ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035353ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Loimeier, M. (2007). Compte rendu de [GOUAFFO (Albert) et TRAORÉ (Salifou), dir., *L'Allemand au contact de la diversité linguistique en Afrique / Deutsch am Kreuzpunkt der Mehrsprachigkeit in Afrika*. N<sup>o</sup> sp. de Mont Cameroun. *Afrikanische Zeitschrift für interkulturelle Studien im deutschsprachigen Raum / Mont Cameroun. Revue africaine d'études interculturelles sur l'espace germanophone*. Université de Dschang, n<sup>o</sup>3, décembre 2006, 160 p. – ISSN 1812-7142]. *Études littéraires africaines*, (24), 68–69. <https://doi.org/10.7202/1035353ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Dans l'ensemble, le livre apporte une série d'informations, mais de façon plus ou moins éparse ; le plan de l'ouvrage aurait pu être mieux structuré, et la bibliographie pourra paraître sommaire. Malgré cela, le livre apporte une contribution remarquable dans l'analyse de ce phénomène social qui demeure omniprésent dans la vie des Congolais et qui participe à la création de leur identité culturelle.

■ Maurice MONSENGO Vantibah

GOUAFFO (ALBERT) ET TRAORÉ (SALIFOU), DIR., *L'ALLEMAND AU CONTACT DE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN AFRIQUE / DEUTSCH AM KREUZPUNKT DER MEHRSPRACHIGKEIT IN AFRIKA*. N° SP. DE MONT CAMEROUN. *AFRIKANISCHE ZEITSCHRIFT FÜR INTERKULTURELLE STUDIEN IM DEUTSCHSPRACHIGEN RAUM / MONT CAMEROUN. REVUE AFRICAINE D'ÉTUDES INTERCULTURELLES SUR L'ESPACE GERMANOPHONE*. UNIVERSITÉ DE DSCHANG, N°3, DÉCEMBRE 2006, 160 P. – ISSN 1812-7142.

La revue *Mont Cameroun* s'impose progressivement comme une voix déterminante dans l'échange interculturel entre les pays germanophones et les pays africains. Le nouveau numéro de cette revue éditée à Dschang (Cameroun) donne une fois de plus la preuve de son caractère indispensable dans le dialogue postcolonial. Bien sûr, cette position singulière est aussi due au fait que les thèmes abordés dans *Mont Cameroun* trouvent étonnamment peu de place dans les universités germanophones, même celles où la germanistique interculturelle est une discipline importante, où ils ne sont traités que de façon marginale. C'est pourquoi *Mont Cameroun* se fait le porte-parole de ces chercheurs qui ne veulent pas diriger leur regard seulement de l'Allemagne vers l'extérieur, mais aussi de l'extérieur vers l'Allemagne.

Les articles de Sylvie Nantcha (Fribourg / Breisgau) sur « Das Beispiel der Kolonialliteratur zu Kamerun » et de Helga Abret-Brauner (Metz) sur « Frieda von Bülow's Kolonialroman *Tropenkoller* (1896) » en sont l'illustration. Les deux auteurs soulignent, de façon indépendante mais concordante, l'état misérable dans lequel se trouve en général la recherche scientifique sur la littérature coloniale allemande. Toutes deux déplorent l'absence d'une bibliographie complète de la littérature coloniale (sous toutes ses formes), qui a pourtant bénéficié en Allemagne d'une popularité énorme. On ne peut que spéculer sur les raisons de cette pauvreté de la recherche scientifique, qui masque l'importance de la littérature coloniale en langue allemande, mais la question mérite d'être approfondie et élucidée. Il est donc d'autant plus important pour les chercheurs allemands d'avoir, avec *Mont Cameroun*, un forum de publication permettant de débattre de problèmes qui ne sont que prétendument périphériques.

Au centre du 3<sup>e</sup> numéro de *Mont Cameroun* se trouve le thème *L'allemand au contact de la diversité linguistique en Afrique*, donc un point de vue linguistique. D'une part, il s'agit, dans la lignée du thème principal du n°1, de l'enseignement de l'allemand dans un pays africain, le Burkina Faso dans l'article de Jean-Claude Bationo (Ouagadougou) ; d'autre part, deux auteurs se préoccupent

de la comparaison des langues : Mohamed Larabi Diallo (Bamako) compare la forme et la fonction du passif en allemand et en bamanankan et montre des similitudes étonnantes entre les deux langues, tandis que Mireille Mayam Meyanga (Bielefeld) analyse le *code-switching* des étudiants camerounais en Allemagne. Sa contribution serait certainement encore plus intéressante si elle avait en outre déterminé des différences ou des points communs entre le *code-switching* des étudiants africains et celui des étudiants venant de familles italiennes ou turques, qui vivent en Allemagne depuis plusieurs générations.

Ce numéro a aussi le mérite de publier la première partie d'un article de Gisela Thome (Sarrebourg), qui se concentre sur des problèmes de traduction et focalise son attention sur des aspects de textes qui ont été complétés par des éléments non-verbaux, c'est-à-dire visuels. Même si cela ne représente qu'un point particulier dans le dialogue interculturel, il est très important, parce que certains textes ne se situent plus seulement sur le plan de la langue, mais s'accompagnent de plus en plus d'éléments visuels comme des graphiques par exemple.

Le prochain numéro de *Mont Cameroun* sera consacré, à travers le cas de la Namibie, aux expériences coloniales et postcoloniales dans la relation entre les pays africains et l'Allemagne, et il pourrait ainsi ouvrir la discussion sur un phénomène intéressant de la recherche scientifique sur le post-colonialisme, aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne. L'Allemagne ayant perdu ses colonies dès 1918, donc longtemps avant les indépendances africaines, la phase post-coloniale en Allemagne a commencé en principe, du moins du point de vue historique, plus tôt qu'en France ou en Angleterre, mais sans que cela entraîne une remise en question du colonialisme. Au contraire, cela a provoqué un révisionnisme historique sans pareil qui est devenu un élément principal du nazisme, ce qui est prouvé par une multitude de romans coloniaux allemands, dont l'analyse, malheureusement, est encore à réaliser.

■ Manfred LOIMEIER

KESTELOOT (LILYAN), *CÉSAIRE ET SENGHOR. UN PONT SUR L'ATLANTIQUE*. PARIS-BUDAPEST-KINSHASA-TORINO-OUAGADOUGOU : L'HARMATTAN, 2006, 195 P. – ISBN 2-296-01000-8.

Composé de 26 articles et d'une bibliographie, ce livre rassemble des essais, des conférences, des entretiens publiés entre 1972 et 1995, avec quelques inédits et textes plus récents. Son argument, métaphorisé par le « pont », met en relief les liens qui unirent, à travers Césaire et Senghor, les Antilles à l'Afrique dans l'aventure historique de la Négritude, grande réponse créatrice aux dépossessions partagées depuis la traite jusqu'à la colonisation. Si l'amitié est à l'origine de ces liens, elle anime également l'analyse critique : c'est en complice que L. Kesteloot parle de Césaire et de Senghor, et c'est en témoin qu'elle écrit l'histoire littéraire. Cela offre « aux profanes » (p. 12) la densité d'un vécu – celui des poètes, celui de la critique – qui permet assurément une belle initiation, mais le lecteur plus averti s'agacera de certains raccourcis, voire de troublantes inexactitudes : c'est ainsi, par exemple, que la